

VIOLA AMHE

LA VOLONTÉ

BERNE Doris Leuthard a annoncé son départ il y a dix mois déjà... Sous la Coupole, la Haut-Valaisanne est l'élue PDC qui a une excellente carte à jouer dans sa succession.



RD OU TRANQUILLE

Hier matin, elle s'est empressée de rejoindre la salle du Conseil des États pour suivre le débat sur la loi sur l'égalité. Viola Amherd (PDC/VS) avait à cœur de voir l'issue de ce débat avorté au printemps. Cette fois-ci, le Conseil des États a accepté que les entreprises de plus de 100 employés soient tenues de procéder tous les quatre ans à une analyse «scientifique» des pratiques salariales entre hommes et femmes.

«Je suis satisfaite, déclare-t-elle, c'est un premier pas dans la bonne direction. Mais au Conseil

national, ce sera plus difficile.» Elle sait que son parti n'est pas unanime sur la question. Pour elle, le thème de l'égalité ne se limite pas aux entreprises. Elle rebondit sur les propos de Doris Leuthard qui défend la présence des femmes au Conseil fédéral: «Au Conseil fédéral bien sûr, mais dans les cantons, dans les Parlements... Partout, il y a peu d'évolution.»

Il y a plus de dix mois déjà, en août 2017, Doris Leuthard a annoncé son départ. Au Parlement, d'aucuns s'attendent à ce qu'elle finalise cette annonce prochainement. Alors, pour Didier Berberat (PS/NE), «on attend du PDC qu'il



Si Doris Leuthard est la prochaine à quitter le gouvernement, Viola Amherd pourrait la remplacer.

présente un ticket avec une femme, c'est clair».

Dans cette perspective, Viola Amherd réunit passablement de supporters. À commencer par sa collègue Christine Bulliard Marbach (PDC/FR): «C'est une femme extraordinaire, qui sait convaincre. Respectueuse, tolérante et très compétente, elle fait l'unanimité dans tous les partis.»

Viola Amherd, 55 ans, avocate et notaire de Brigue, siège au Conseil national depuis treize ans. Auparavant, elle a présidé l'exécutif de Brigue durant douze ans. Son compatriote Thomas Egger (PDC/VS) y voit une double opportunité: «Ce n'est pas seulement le fait qu'elle soit une femme, mais aussi que les régions de montagne soient représentées au Conseil fédéral. Depuis le départ d'Eveline Widmer-Schlumpf, ce n'est plus le cas. Si elle postule, elle a une chance très réelle.»

La principale intéressée reste prudente: «Je me déciderai en temps voulu. Avant que Doris Leuthard ait précisé son départ, il est trop tôt pour en parler.»

Beaucoup de paramètres sont à prendre en compte. D'autres femmes du PDC, notamment Ruth Humbel (PDC/AG) ou Elisabeth Schneider-Schneiter (PDC/BL) pourraient être intéressées.

Reste aussi l'épineuse question de l'ordre des départs entre Doris Leuthard (PDC) et Johann Schneider Ammann (PLR). Si cette élection est coordonnée, la question femme se portera sur le PLR. Mais si la succession de Doris Leuthard a lieu avant, le Parlement pourrait choisir une femme pour ne pas laisser Simonetta Sommaruga toute seule au gouvernement. Et pourquoi pas Viola Amherd.

● TEXTE ÉRIC FELLE
eric.felley@lematin.ch

● PHOTOS LAURENT CROTTET

« Respectueuse, tolérante et très compétente, elle fait l'unanimité dans tous les partis »

Christine Bulliard Marbach, conseillère nationale (PDC/FR)



À Berne depuis treize ans, Viola Amherd (PDC/VS), de par sa personnalité, est une parlementaire respectée bien au-delà de son parti.